

23 Juin 1916

Momium,

J'ai pour ami un homme enquis. Il habitait Lille avant la guerre. Dul n'était plus considéré, plus estimé, plus écouté que lui.

Chassé par l'invasion, il voulut, il y a quelque temps, grouper ses anciennes relations et leur faire fonder un modeste organe destiné à soutenir leurs revendications.

Il s'adressait à des gens de bon monde, gens industriels, gens négociants, fort riches et il semblait que la chose dût être réglée en quelques minutes.

Il m'écrivait il y a huit jours : « Je suis écoeuré -
« J'abandonne mon projet - J'ai trouvé de nombreux adhérents

« mais, au moment de débourser une somme minime,
« personne ne voulait payer sa cote part. Chacun, en outre,
« tirait tellement la couverture à soi qu'il ne restait rien
« pour les autres qui cherchaient de leur côté à en
« faire autant »

Je suis plus persuadé que jamais que vous ne pouvez
réussir qu'à la seule condition de faire seul cette fondation.
Pour faire aboutir un projet il ne faut pas compter sur l'altérisme
de nos contemporains amorphes.

Le temps me manque ce soir, mais je compte pouvoir
vous développer demain mes idées personnelles et mes observations.

Veuillez agréer, je vous prie, mes meilleures salutations

Audouin

Chimiste à Saint-Pierre (1/2)